

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse
Herausgeber: Pro Senectute Suisse
Band: - (2001)
Heft: 4

Vorwort: Editorial : chère lectrice, cher lecteur
Autor: Eggli, Albert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Albert Eggli

Chère lectrice, cher lecteur,

Pro Senectute en fait beaucoup, et le fait volontiers. C'est en tout cas ce que je constate régulièrement dans mes nombreux contacts avec les collaboratrices et les collaborateurs des organisations cantonales de notre institution, qu'ils soient salariés ou bénévoles. Pro Senectute est une valeur sûre pour les personnes âgées.

Mais il s'agit de rester attentif à ce que cet état de chose puisse perdurer. Et pour qu'il en soit ainsi, il faut suffisamment de moyens financiers. Ces derniers mois, nous avons beaucoup parlé du contrat de prestations qui nous lie à l'Office fédéral des assurances sociales et nous pouvons être contents aujourd'hui de l'avoir prolongé jusqu'en 2005. Mais ce contrat ne couvre qu'un bon tiers de nos besoins. Il en faut donc plus. En fait, nous avons besoin d'une part des rentrées que laissent les aînés qui recourent à nos prestations. Et d'autre part, il nous faut des dons, car Pro Senectute vit aussi de la générosité de la population, toujours prête à apporter son soutien à notre institution.

Nous arrivons gentiment au temps de notre traditionnelle collecte d'octobre. Espérons qu'elle sera fructueuse. J'aimerais dire ma reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui s'y engagent personnellement d'une manière ou d'une autre et en particulier aux personnes qui n'hésitent pas à faire du porte-à-porte pour rassembler des dons. Elles sont ambassadrices dans les localités du pays et leur action sera toujours irremplaçable.

Merci!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Albert Eggli'.

Albert Eggli, Président du conseil de Fondation

L'air du temps

Tuer par compassion?

Dans sa session de l'automne prochain, le Conseil national débattra du sujet controversé de l'assistance au suicide. Faut-il dé penaliser ce que l'on pourrait appeler le meurtre par compassion ?

En juillet dernier, l'opinion publique a appris qu'un employé d'un home médicalisé du canton de Lucerne avait tué neuf dames âgées, souffrant de diverses démences séni les, «par compassion», selon les déclarations qu'il a faites à l'autorité d'instruction pénale. Le même jour, la commission des affaires juridiques du Conseil national faisait savoir qu'elle soutenait – à une faible majorité – l'initiative parlementaire du Conseiller national tessinois Franco Cavalli, selon laquelle un meurtre sur demande de la victime ne devrait plus avoir de suites pénales, pour autant qu'il s'agisse de soulager une personne incarable, souffrant de douleurs insupportables et impossibles à diminuer autrement. La commission évoque aussi la «compassion».

Ces deux nouvelles n'ont en soi rien en commun, mais la simultanéité de leur publication invite quand même à la réflexion. À propos des meurtres de Lucerne, de nombreux quotidiens ont parlé d'«assistance au suicide», alors même qu'il n'a jamais été question d'une quelconque demande allant dans ce sens de la part des victimes démentes. Le sondage d'un journal dominical alémanique a montré que plus de la moitié des personnes interrogées ont de la compréhension pour l'auteur des meurtres, bien que ceux-ci suscitent la réprobation de l'opinion générale.

Autonomie mal comprise

Le débat actuel sur l'assistance au suicide tourne autour de la question de l'autonomie. Dans ces cas extrêmes, on souhaiterait ne